

## Florilège printanier

Francine Allard, Françoise Belu, Aimée Dandois, Diane Landry, Danièle Panneton et Thérèse Tousignant

Numéro 7, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88461ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Allard, F., Belu, F., Dandois, A., Landry, D., Panneton, D. & Tousignant, T. (2018). Florilège printanier. *Entrevous*, (7), 36–38.

qu'il s'en aille le vilain hiver  
avec ses jours gris, son froid, sa glace  
son cortège d'engelures, de rhumes et d'entorses  
qu'il arrive le doux printemps  
avec ses élans de vie et ses mille espérances

il sera là bientôt  
euphorique  
pourtant, encore, toujours  
nos os  
vieillissent

*Au printemps, tu l'as promis!*

tu t'exprimes avec une langueur  
qui ne te ressemble pas  
tu dis que c'est presque fini  
que ça ira mieux  
que la neige s'effacera

dans quelques heures  
tu retrouveras le soleil, la chaleur, l'humidité  
les arbres secoueront l'enveloppe de leurs bourgeons  
l'asphalte s'assèchera  
le vent agitera les faibles brindilles  
et tu crieras ta joie à la Lune

tu prends ta retraite mon amour  
et je t'attends à la maison

---

FRANÇOISE BELU

c'est la fête dans le jardin  
où la joie ne se retient plus  
les couleurs éclatent en pagaille  
en faisant exploser l'hiver  
les neiges ont levé le siège

dans le buisson qu'ils ont squatté  
les moineaux font un tapage  
à tout casser  
« *Printemps ! Printemps !* » piaillent-ils  
le printemps est bien arrivé

---

DANIÈLE PANNETON

l'hiver a déguerpi  
une mouche verte et grasse  
cogne frénétiquement sa cervelle de mouche  
contre la vitre irradiée de lumière  
il suffit d'ouvrir la fenêtre pour qu'elle avale le ciel

sous les tables des terrasses  
les pieds se frôlent doucement  
ou se font la cour effrontément  
talons aiguilles, espadrilles, sandales, mocassins et gougounes  
s'accouplent librement

la ville entière se paye un lifting insolent  
un coup de jeune décapant

oh oui ! oui...  
c'est le printemps, tout simplement

AIMÉE DANDOIS

le temps se laisse voir  
l'âme des saisons a ramené le printemps  
sa magie élabore une chorégraphie  
tout surgit  
avril s'embrase

DIANE LANDRY

tu m'as rappelé des mots d'enfant  
sur les mousses tapis verts

je revois les merles, les papillons  
les bourgeons renflés des brins d'arbre  
et le soleil ciselant sans effort la lumière  
au florilège de nos jours heureux

DANIÈLE PANNETON

demeurons ici  
c'est le printemps je sais  
mais pour l'heure  
restons au creux du lit  
et demain  
je t'en fais la promesse  
demain  
nous irons voir ensemble  
le vert frisson du printemps dans les arbres